

80B Les lauriers de l'amertume.

Rien sur rien n'est définitif, le cœur est une porte ouverte.
Si aujourd'hui je rentre en lice, c'est pour souffrir d'une découverte.
Je l'aimais, mais elle l'ignorait, toi mon ami tu le savais.
Ses yeux, c'était mon grand secret, une torture et un regret.

Si je cueille aujourd'hui, les lauriers de l'amertume,
Je te le dois à toi, mon ami.
Si je cueille aujourd'hui les fleurs de la solitude,
C'est au souv' nir de toi, mon ami.

Bien sûr que tu as eu le droit, t'as aussi ta chance à l'amour.
Je t'avais dit, prends garde à moi, mon sort se lie à ses toujours.
Je sais, rien n'est définitif, je sais l'amour est égoïste,
Mon cœur rejoue le château d'If, vas-y prends la, bien sûr j'insiste.

Si je cueille aujourd'hui, les lauriers de l'amertume,
Je te le dois à toi, mon ami.
Si je cueille aujourd'hui les fleurs de la solitude,
C'est au souv' nir de toi, mon ami.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr